

Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

< ITURI_MAHAGI_PANDURU_NGOTE >
< Axe (NGOTE - LUGA) > < RIMBA >

Date de l'évaluation : 21 / 04 / 2020 et 22 / 04 / 2020
Date du rapport : 23 / 04 / 2020

Pour plus d'information, Contactez :
[Dieudonné WANICAN]
[didowanican@yahoo.fr]

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	<ul style="list-style-type: none">• Conflit• Mouvements de population• Epidémie• Crise nutritionnelle	<ul style="list-style-type: none">• Catastrophe naturelle• Crises électorales• Autre	
Date du début de la crise :	16 AVRIL 2020	Date de confirmation de l'alerte :	
Code EH-tools			
Si conflit :			
Description du conflit	<p><i>Décrire la cause du conflit, les victimes civiles enregistrées en précisant le sexe les vulnérabilités spécifiques comme femmes enfants, femmes enceintes, les affrontements en cours, l'existence des forces de sécurisation dans la zone et les possibles évolutions, identifiez les parties en conflits (50 mots maximum).</i></p> <p>Le territoire de Mahagi s'étend sur la longitude de 31°6' Est et entre 1°54'et 2°54'de latitude Nord et entre 30°6' et 31°18' de longitude Est. Il sied de noter ici qu'il partage une frontière fluide avec l'Ouganda sur le lac Albert. De ses coordonnées géographiques, généralement, elles sont de 2°c de latitude Nord et trente à (30 à ± 33°) de longitude Est. De son attitude, elle est de 500 m au bord du lac. Au chef-lieu du Territoire, elle atteint 1.715 m avec un point culminant s'élevant à 1900 m1. Depuis</p> <ul style="list-style-type: none">- Depuis le 24 décembre 2019, la situation sécuritaire et humanitaire dans le territoire de Mahagi, Province de l'Ituri connait une dégradation inquiétante avec la multiplication des attaques des localités par des « assaillants ». Ces attaques se caractérisent par des tueries, des pillages des biens, des incendies des maisons et des blessures des personnes. Cette situation a forcé des milliers des personnes à se déplacer hors de leurs villages.- Les attaques touchent actuellement les chefferies frontalières avec le Territoire de Djugu, notamment Djukoth, Mokambo et d'autres chefferies voisines de la chefferie des Walendu-Watsi, à savoir, Pandoro et Ang'al.- Les causes de ces attaques, pour la plupart des cas ne sont pas bien connues mais d'autres sont liées aux conflits fonciers, selon des sources des autorités politico-administratives(cfr celles de la chefferie des Ang'al et Walendu-Watsi).		

- Les attaques les plus violentes et meurtrières sont celles du 28 décembre 2019 à Kasigbana, groupement Pamitu/Ame, du 19 janvier 2020, au centre de négoce d'Ame, en chefferie des Djukoth, du 14 au 15 janvier 2020 dans les groupements Adra et Ang'al 2, chefferies des Walendu –Watsi et Ang'al.
- D'autres attaques ont été enregistrées dans les groupements Djupawalu, chefferie des Djukoth et dans le groupement Ruinga, en chefferie des Mokambo.
- **Les attaques les plus récentes ; depuis le 16 avril s'intensifient dans les chefferies des Pandoro et Walendu-Watsi . Dans la chefferie des Pandoro ; les groupements les plus touchés sont Rona (villages Ukurokwodo ; Katanga ; Pamone 2 et Haut Shari) et Nioka(villages Selega ; Djupalungu-Puna et Yagu) . En chefferie des Walendu-Watsi ; tous les 3 groupements (Adra ; Shari et Nzeba) sont touchés . Ces attaques ont une fois de plus jeté sur les chemins des milliers des personnes vers le territoire d'Aru ; commune de Mahagi ; Berunda et autres coins encore stables dans le territoire de Mahagi ;**
- Les localités attaquées, incendiées ou pillées sont restées vides, d'autres connaissent un retour très timide de la population.
- Plusieurs infrastructures de bases sont détruites. Il s'agit surtout des incendies des écoles et un centre de santé : 12 écoles primaires incendiées dont 2 dans la chefferie des Ang'al ; groupement Ang 'al 2 ; 10 dans la chefferie des Walendu-Watsi et 2 dans la chefferie des Pandoro et le centre de santé Awu ; en chefferie des Pandoro.
- L'armée et la police nationale déployées à nombre insuffisant sur le terrain essaient de contrer les attaques des assaillants mais souvent après que ces derniers aient déjà commis leurs forfaits.
- Les attaques se commettent aussi dans la chefferie des Ang'al ; en groupement Ang'al 2 Causant des mouvements massifs de population dans la chefferie des Alur Djuganda et dans les chefferies des Loo et Ndo Okebo en territoire d'Aru.

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

Localité/village (si possible, coordonnées GPS)	Autochtones	Déplacés à cause de cette crise	Retournés à cause de cette crise	Réfugiés/rapatriés	%
Ngote	62228	17827	00	00	
Luga	59182	15139	00	00	

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années					
Date	Effectifs	Provenance	Cause		
Avril 2020	70.342 Personnes	Katanga ; Pamone 2 ; Haut Shari ; Selega ; Yagu ; Djupalungu ; Awu; Rimba; Ieku ; Gulu ; etc	Attaques ; pillages des biens ; tueries		
<i>Indiquer la référence de la source d'information démographique, la période et le responsable (organisation/structure) de collecte de ces données.</i>					
Dégradations subies dans la zone de départ/retour	Incendie de plus de 1000 maisons d'habitation, 07 Personnes tuées ; 06 écoles détruites ; 13 écoles pillées ; pillage des plusieurs centaines de têtes de bétail et d'autres biens. Déplacement de pres de 70342 personnes				
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	En km : + de 50 km En temps parcouru : 5 heures de marches à pieds :				
Lieu d'hébergement	<ul style="list-style-type: none"> • Communautés d'accueil • Sites spontanés • Centres collectifs 		<ul style="list-style-type: none"> • Camps formels • Autres, préciser _____ 		
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Au regard de situation sécuritaire actuelle, aucune possibilité de retour n'est envisagée par les populations déplacées pour le moment.				
Si épidémie					
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)					
Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance	
Zone 1					
Zone 2					
Zone 3					
Total					
Perspectives d'évolution de l'épidémie	(Maximum 20 mots) NA				

1.2 Profil humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Janvier - février	Néant	Rimba	Néant	Déplacés et familles hôtes
Avril	Néant	Rimba	Néant	Déplacés et familles hôtes
<i>Sources d'information</i>			Chef de chefferie des Panduru : 0814395433 ; SECAD Panduru : 0810650343. Curé Paroisse Luga : 0817292325. MCZ Rimba : 0818525513 société civile Panduru : 0816654072 ;Sous proved Ngote : 0812348280	

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	<p>Les évaluations ont porté sur un échantillon aléatoire de 200 ménages déplacés dans les localités Ngote et Luga dans le groupement Ngote dans la zone de santé de Rimba, chefferie des Pandoro. 2 structures sanitaires ont été visitées, notamment le CS Luga, HGR Ngote, et le BCZ Rimba,</p> <p>Des entretiens individuels ont été mené avec les informateurs clé (autorités locales) des dites entités en plus d'enquêtes ménages suivant le formulaire ERM . Version 1.0 Decembre 2019 en annexe dans les volets sécurité alimentaire ; NFI ; Wash ; Sante et nutrition ; éducation et protection et les discussions en FGDS mixtes dans les 2 localités ciblées.</p>
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	
Techniques de collecte utilisées	<p>Cette phase de diagnostic multisectoriel s'est limitée aux villages ayant accueilli la nouvelle vague des idps afin de récolter des premières informations sur les récents mouvements des populations observés après la crise et conflits observés durant la période de Janvier et février dans les chefferies des Djukoth ; Walendu-Watsi ; Ang'al 2 et Alur Djuganda et sur les poches de vulnérabilités qui y résulte sur les populations ayant fui les exactions.</p>

	<p>La méthodologie utilisée a porté sur : - L'élaboration d'un plan de travail notamment les termes de référence du diagnostic; - La préparation administrative et logistique pour le départ sur le terrain ; - La prise de contact avec les autorités politiques, administratives, les personnes ressources dans les zones d'accueil des déplacés. - L'administration de six questionnaires auprès des populations pour permettre de récolter un certain nombre de données qualitatives concernant la situation en sécurité alimentaire ; EHA, NFI. Sante et nutrition ; protection, éducation et en sécurité alimentaire.</p> <p>Pour chaque localité ; le questionnaire a été administré aux informateurs clé ; organisation des groupes de discussion, des enquêtes ménages et des observations directes.</p> <p>Des outils ont été mis en place pour les différents types d'entretien. Un questionnaire pour les informateurs clé ; un questionnaire pour FGD et un questionnaire d'enquête ménage.</p> <ul style="list-style-type: none"> - six questionnaires administrés informateurs clé ; à savoir le chef de chefferie ; MCZ ; Chef de groupement ; Cure de la paroisse de Luga ; Société civile de villages, représentants des confessions religieuses, la société civile - 4 Groupes de discussion mixte a été tenu avec les représentants des déplacés, - Un diagnostic rapide EHA/Nutrition/Santé dans les centres de santé et HGR - Un groupe de discussion sécurité alimentaire et moyens d'existence ; <p>Pour collecter les données générales : Réunion générale avec l'ensemble des acteurs clés de la zone dont les autorités administratives/ coutumières, les intervenant de la zone, la société civile, les représentants des communautés hôtes et des déplacés.</p> <p>Pour collecte des données sectorielles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Santé et nutrition : Rencontre avec le responsable de BCZ Rimba, IT CS Luga, - Sécurité alimentaire et moyens de subsistance : comite des PDI, Autorités locales, services de l'agripel. - Eau, hygiène et assainissement : les informateurs clés : ZS, Infirmiers titulaires, RECO, COSA), - Education : entretiens avec les responsables de l'EPST (Sous- Proved ; Directeur d'Ecole, Comité des parents), <p>Les enquêtes ménages : interview structurée à base de questionnaire ERM. Version 1.0 décembre 2019 et visite ménage.</p> <p>Limites de l'évaluation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Inaccessibilité de certaines localités pour des raisons sécuritaires (attaques des miliciens) ; - Evaluation limitée aux villages ayant accueilli le plus des déplacés ; - Le contexte sécuritaire n'a pas permis un nombre de jours convenable pour réaliser les activités. Ainsi, les conclusions tirées de la situation des localités visitées ont été extrapolées sur d'autres localités grâce au recoupement des données fournies par les informateurs-clés des localités non visitées.
	<p><i>L'évaluation a été réalisée par l'équipe de la Caritas Mahagi dont les noms et contact sont ci-dessous</i></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. A. Prosper Rugamba ; Directeur CDM : 0810519646 2. Dr Patrick Umondi ; Coordonnateur de BDOM : 0817012090 3. Dieudonné WANICAN. Coordonnateur du Bureau des urgences humanitaires ; 0819604513 4. Sr Rose Mystique ; Chargée des projets BDSP : 0813005003 5. Hilaire UNENCAN ; Chargé des projets CDJP : 0821819790 6. Jean Paul LONDJIRINGA ; Superviseur BDOM : 0815159092 7. Patrice WANICAN ; Animateur CDJP : 0817012090

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiés (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
<p><i>Besoin en [secteur] :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Sécurité alimentaire et moyens de subsistance. Dans le cadre des plans de sécurité alimentaire l'analyse pour l'ensemble des deux aires de santé montre que les localités affectées sont des régions à vocation agropastorale avec de grands espaces cultivables et pour l'élevage et présente le profil suivant : l'Agriculture (70%), (25%) et Petit commerce (5%) – Ainsi ; des analyses faites ; il ressort les problèmes suivants : - Manque de moyens financiers pour l'achat des vivres ; - Sous-alimentation et malnutrition de la population dans les zones d'évaluation - - L'inexistence de stocks de vivres dans la plupart des ménages - La réduction de consommation alimentaire et la dégradation de leurs moyens d'existence du fait de la mise en place de stratégies d'adaptation irréversibles - Manque de matériels agricoles - Manque de semences de qualité Appauvrissement des sols. <p>Résultat de l'évaluation : - SCA : Pauvre : 60 % soit 60ménages Limite : 31 % soit 31menages Acceptable : 9% soit ménages</p>	<ul style="list-style-type: none"> - A court terme - Assistance alimentaire d'urgence pour les ménages déplacés avec un SCA pauvre. Cibler prioritairement les familles déplacées vivants dans les localités Appui à la recapitalisation en intrants agricoles (en particulier semences à cycle court) - Appuyer les ménages déplacés dans la mise en œuvre des AGR (petits commerces). - A moyen terme : - Réinsertion des retournes: distribuer les semences et outils aratoires : 	<p>Deplacés et familles hotes</p>
<ul style="list-style-type: none"> - NFI : Le déplacement a été brusque. Les AME ont été abandonnés (récipient de stockage d'eau, kitchen set ; matériels de couchage ; habits ; etc) - . Résultat de l'évaluation - Score card NFI est de l'ordre de 4,7 	<p>Assister les personnes déplacées en articles ménagers essentiels à travers la distribution directe</p>	<p>Déplacés et familles hôtes</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Abri - Espace insuffisante dans la plupart des familles d'accueil - Manque des moyens financiers pour la location des maisons pour les IDPs qui par moment passe nuit à la belle étoile et casées dans certaines ecoles. Avec une forte promiscuité. <p>Résultat d'évaluation : Cases détruites dans la Chefferie des Panduru</p>	<p>Assister les personnes déplacées en abri</p>	<p>Déplacés</p>
<ul style="list-style-type: none"> - EHA - Difficulté d'accès à l'eau potable (sources non aménagées ; - Manque de dispositifs de lavage des mains - Insuffisance d'installation sanitaire (douche ; latrines) 	<ul style="list-style-type: none"> - Aménager des points d'eau dans les milieux d'accueil - Construction des latrines dans les lieux de regroupement (écoles ; églises ; etc.) - Installation de système de lavage des mains à la sortie des latrines - Formation du personnel aux méthodes de traitement de l'eau, à la gestion des déchets bio médicaux et aux principes d'hygiène en milieu médical, - Aménager des trous a ordure 	<p>Ménages déplacés et familles d'accueil</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Santé - Prévalence de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans, - Une forte prévalence du paludisme et de l'IRA dans les structures de santé en place - Accès payant aux soins pour toutes les catégories de population ne favorisant pas l'accès aux ménages sans revenu - Insuffisance de prise en charge nutritionnelle dans les CS - Malnutrition aigüe modérée : 500 cas seulement mars 2020 - Insuffisance de médicaments - Insuffisance de personnel pour la prise en charge des malades 	<ul style="list-style-type: none"> - Appuyer les structures sanitaires avec les médicaments essentiels génériques pour assurer la disponibilité des produits - Dépistage et prise en charge des enfants malnutris sévères de moins de 5 ans au sein de la communauté - Augmenter le nombre de staff soignant 	
<ul style="list-style-type: none"> - Education : - Ecoles incendiées - Pertes des fournitures scolaires ; pédagogiques et didactiques par les enfants, écoles - Manque de matériels didactique ; pédagogiques et récréatifs 	<ul style="list-style-type: none"> - Reconstruire et équiper les écoles incendiées - Appuyer les écoles affectées en kits pédagogiques ; didactiques et scolaires - Faciliter le système d'intégration des enfants hors système scolaire. 	Toutes les écoles et enfants affectées
<ul style="list-style-type: none"> - Protection : - Inexistence des mécanismes de monitoring des incidents de protection, - Pillages des biens ; - Difficultés d'accès aux services de base (eau potable) ; - Problèmes de SGVB - Exploitation ; discrimination dans le paiement des services ; achats des vivres - Présences des ENA (près de 203 personnes ; - Difficultés de prise en charge des idps par les familles d'accueil ; - Résurgence des conflits fonciers - Difficultés d'accès aux logements 	<p>Mise en place et formation des points focaux - Former à l'utilisation des kits PEP et doter le personnel des structures sanitaires</p> <ul style="list-style-type: none"> - Restaurer l'autorité de l'état (mettre en place les services de sécurité - Mettre en place des structures de prises en charges des ENA 	Toute la population
-		
-		
<p><i>Les secteurs concernés sont : Protection, Sécurité alimentaire/vivres, Moyens de subsistance, Abris, Articles ménagers essentiels, Eau-hygiène-assainissement, Santé, Nutrition, Education, Logistique</i></p>		

4 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	L'exclusion d'une partie de la population peut conduire à des tensions intercommunautaires entre déplacés et familles d'accueil. A titre d'exemple si l'assistance est apportée aux personnes déplacées en excluant les familles d'accueil pendant que celles – ci subissent une pression peut conduire à des tensions. Une assistance aux déplacés et aux familles d'accueil permettrait d'éviter les conflits entre ces communautés.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	La chefferie des Panduru a accueilli les déplacés de plusieurs ethnies (Alur ; Hema, Lendu et, Ukebu ; etc) venus des chefferies des Djukoth ; Walendu-Watsi ; Ang'al ; etc et ceux du territoire de Djugu(Rethy ; Kpandroma ; etc) qui cohabitent sans problèmes. Toute assistance doit respecter les principes de neutralité et d'impartialité pour atténuer les risques de conflit.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	La chefferie des Panduru n'a pas assez des grands centres commerciaux. Les activités économiques sont plus orientées vers l'Uganda voisin et les centres commerciaux des chefferies voisines (Djukoth, Ang'al ; etc) : centres de Ndrele, Djegu ; Mahagi ; etc en territoire de Mahagi. Les vivres et autres produits manufacturés sont donc disponibles sur les marchés et une assistance dans la zone ne pourra pas altérer l'équilibre commercial. Les mesures de mitigation à envisager : Effectuer une étude de marché approfondi pour éviter d'inflation sur les marchés locaux qui du reste déjà déséquilibré par le choc observé dans le territoire voisin de Mahagi et Djugu à cause des conflits et les mesures de restriction pour la prevention du covid 19.

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

Type d'accès	Les localités évaluées sont accessibles à partir de Mahagi – Commune en passant par le centre de Ngote pour les camions et les Jeep 4x4. La zone est accessible également par Avion de Bunia – Mahagi/Commune.
---------------------	---

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	Insuffisance des FARDC dans le territoire de Mahagi en général et de manière particulière dans la chefferie des Panduru; Cependant on note des positions des FARDC a la commune de Mahagi ; Ngote centre; Katanga ; etc - Insuffisance de présences de la PNC . Quelques positions sont signalées a Ngote centre ;
Communication téléphonique	Les réseaux de télécommunication Airtel et Vodacom couvrent la quasi-totalité de la zone évaluée. On note tout de même une faible couverture de réseau dans certains endroits

Stations de radio

La population de la zone écoute la Radio Communautaire la Colombe de Mahagi,RCC ; la Radio communautaire Baraka de Ngote ; la Radio Umoja de Mahagi la RTK (Radio Tangazeni Kristu de Rethy ; la Radiotélévision Djalasiga et plusieurs radio FM émettant de l'Ouganda.

6 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> • Oui • Non <p>Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.</p>			
Incidents de protection rapportés dans la zone				
Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Incendies des maisons ; pillages des biens	Yagu ; Awu	Assaillants	Plus de 1000 maisons ; pres de 700 têtes de betail (gros betail)	Attaques ;
Tueries	Yagu ; Haut Shari ; Djupalungu ; Awu	Assaillants	07	
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	A nos jours les personnes enquêtées affirment qu'il n'y a pas de tensions intercommunautaires dans la zone évaluée. les relations sont bonnes entre les autochtones et les PDI			
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	<ul style="list-style-type: none"> • Oui, si oui, précisez _____ • Non 			
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	La crise a un impact important : plusieurs services ne fonctionnent pas (marchés ; centres de santé pillés ; détruits ; etc.			
Présence des engins explosifs	<ul style="list-style-type: none"> • Oui, si oui, précisez _____ <p>Non. Aucune présence d'engins explosifs rapportée dans la zone.</p> <ul style="list-style-type: none"> • 			
Perception des humanitaires dans la zone	La présence des acteurs humanitaires dans la zone est aperçue comme une réponse aux besoins des communautés tant pour les PDIs que pour les communautés qui vivent déjà difficilement. Bref, ils sont bien aperçus			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune reponse donnée pour le moment	Néant	Rimba	PDI et Famille hote	

**Gaps et
recommandations**

6.2 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> • Oui • Non <p>Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.</p>			
Classification de la zone selon le IPC	<ul style="list-style-type: none"> • 1 • 2 • 3 		<ul style="list-style-type: none"> • 4 • 5 	
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	<p>Si en moyenne avant leur déplacement les adultes et enfants prenaient 3 repas par jour; depuis leur déplacement les adultes mangent en moyenne moins de 1 fois par jour et les enfants 2 fois. Les données collectées renseignent 1 repas pour 89%et deux repas pour 11 % des ménages interrogés.</p>			
Production agricole, élevage et pêche	<p>L'agriculture occupe une place de choix dans les activités économiques dans le territoire de Mahagi. Cependant, à cause des aléas climatiques, la production locale de la saison dernière n'a pas été satisfaisante et les actes d'insécurité n'ont pas permis également à la population de vaquer paisiblement à ses occupations. Cette fois-ci les attaques sont intervenues en pleine période de semis. Ainsi tout espoir de production agricole est hypothéqué par cette crise qui bloque toutes les activités agricoles.</p> <p>L'élevage occupe la deuxième place dans cette chefferie. A cet aspect ; des milliers des têtes de bétail ont été emportées par les assaillants</p>			
Situation des vivres dans les marchés	<p>Il existe des grands marchés dans la chefferie des Panduru(Ngote ; Awu ; Gwoknyeri). Les habitants des villages des alentours s'y rendent pour s'approvisionner en vivres et autres produits. Le prix de certains produits vivriers et manufacturés qui d'habitude grimpent pendant cette période ont doublé à cause des mauvaises récoltes conséquentes aux perturbations climatiques, - la pression exercée par l'arrivée massive des personnes déplacées; l'insécurité persistante empêchant les activités champêtres et autres activités commerciales :</p>			
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	<p>Comme stratégies d'adaptation 68 % des ménages dépendent de la communauté d'accueil, de l'emprunt ; des travaux journaliers et ont réduit le nombre de repas, 9 % vivent de la mendicité, seulement 23 % vivent de leur travail. L'accès à la nourriture est le second des 3 besoins prioritaires des communautés.</p>			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune reponse jusqu'à present	Néant	Rimba	Pdi et Famille hote	

Gaps et recommandations

Gaps : Manque de Vivres :

- Les IDP mangent difficilement une fois par Jour.
- Les enfants déplacés sont sous alimentés et par conséquent somnolent en classe,
- Les IDPs n'accèdent pas aux protéines d'origine animales ;
- Les risques de malnutrition sont perceptibles dans la zone évaluée ;
- Pas d'intrants agricoles (surtout des semences) pour les familles d'accueil et IDPs surtout ceux à vocation agricole.

Recommandations :

- Organiser des distributions directes des vivres d'urgences pour les personnes déplacées ;
- Distribuer des semences et intrants agricoles pour les familles d'accueil de la zone ;
- Coupler des distributions de vivres par cycle 1 à 3 aux intrants agricoles en faveur des déplacés et Familles d'accueil.

6.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> • Oui • Non <p>Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.</p>			
Impact de la crise sur l'abris	<p>Indiquer l'impact de la crise sur l'abris : degré de destruction des abris préexistants (50 mots maximum)</p> <p>Près de 1000 maisons incendiées</p>			
Type de logement	<ul style="list-style-type: none"> • Partage d'une Maison sans frais • Partage d'une Maison avec frais (travail) • Maison propre • Maison louée • Maison empruntée gratuitement • Maison occupée avec l'autorisation de quelqu'un • Abris (de fortune ou amélioré) près du village / Ville/ cité • Abris (de fortune ou amélioré) isolé 	<ul style="list-style-type: none"> • Abris (de fortune ou en matériaux locaux) construit sur la parcelle d'une famille d'accueil contre paiement ou services rendus (travail) • Abris (de fortune ou en matériaux locaux) construit sur la parcelle d'une famille d'accueil gratuitement • Site spontané • Centre collectif (école, église, etc.) • Camp de réfugiés • Pas d'information • Autre <p>Si logement en location, indiquer le prix estimatif</p> <p>_____</p>		
Accès aux articles ménagers essentiels	<p>Plusieurs familles 1 hôtes accueillent en moyenne 2 à 3 ménages déplacés (source : les entretiens et les observations). Une certaine promiscuité est observée dans les familles d'accueil. La quasi-totalité des déplacés habite en familles d'accueil et d'autres dans les écoles</p>			
Possibilité de prêts des articles essentiels	<p>Les déplacements ayant été brusques, les ménages déplacés n'ont pas pu apporter avec eux leurs biens ménagers de premières nécessités. De ce fait, ils éprouvent d'énormes difficultés d'accès à ces derniers car ne disposant pas de ressources pour s'en procurer.</p>			
Situation des AME dans les marchés	<p>La majorité des ménages déplacés partagent les AME avec les familles hôtes.</p>			
Faisabilité de l'assistance ménage	<p>Les articles ménagers essentiels sont disponibles sur les grands marchés de la chefferie des Panduru et sur les marchés des chefferies voisines (Djukoth ; War Palara ; etc). Tous les ménages autochtones et commerçantes s'y approvisionnent en Articles Ménagers Essentiels.</p>			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires

Aucune réponse encore donnée	Néant	Rimba	Déplacés et familles hôtes	

Gaps et recommandations	<p>Gaps</p> <p>Le score card en AME se situe à 4.7 issu de l'évaluation supérieur au seuil RRM confirme l'insuffisance d'AME dans les ménages des déplacés et familles d'accueil. En effet, les multiples déplacements de la population dans la zone, des incursions accompagnées de pillages des biens par les groupes armés ont eu un impact sur les conditions socio-économiques de la population.</p> <p>Résultat : Une Insuffisance des AME aussi bien les IDPS que les familles.</p> <p>Recommandations</p> <p>Organiser une assistance en AME en faveurs des ménages vulnérables ;</p>
--------------------------------	---

6.4 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> • Oui • Non <p>Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.</p>			
Moyens de subsistance	<p>Dans la zone ; l'agriculture ; l'élevage et le petit commerce constituent les principales sources de revenus pour les ménages. L'agriculture a été affectée par les différentes perturbations climatiques lors de la saison agricole passée. Ceci avait déjà une conséquence très néfaste sur non seulement pour l'accès aux semences mais aussi pour l'accès aux vivres. Elle vient d'être affecté une fois de plus par les attaques des miliciens provoquant des déplacements en pleine période de semis. Ce qui rend difficile tout espoir de production. L'enquête révèle aussi que des milliers des têtes de bétail ; petit et gros ; ont été pillés par les assaillants. Bref ; Il y'a lieu de noter que les effets de la crise ont affecté la quasi-totalité des moyens d'existence des ménages.</p>			
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	<p>La survie de la majorité des populations déplacées dépend de l'agriculture et d'élevage dans les zones de provenance. Actuellement, les populations déplacées n'ont pas accès aux moyens de substances, la majorité dépend totalement de familles hôtes. Une minorité d'entre eux vit du travail journalier moins rémunéré soit une somme de 3000 shillings ougandais équivalent à 1500 francs congolais notamment pour des travaux de sarclage d'une superficie d'environ 10mètres carré soit 1 piquet.</p>			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	Néant	Rimba	70343	

Gaps et recommandations	<p>Gaps :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Perte de moyens de subsistances par les populations déplacées pendant la crise ; - L'insécurité dans les zones de provenance est à la base du manque de revenu pour accéder aux marchés, - Insuffisance d'activités génératrices de revenu pour les déplacés, <p>Recommandation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - organiser une distribution des vivres aux ménages déplacés et familles d'accueil. 			

6.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	<p>Bien qu'aucune analyse du marché n'ait été faite, toutefois lors des focus groups organisés il est ressorti que les produits agricoles existent sur plusieurs marché (Gwok nyeri ; Ndrele, Mahagi etc. Des produits agricoles comme les haricots, de maïs, cossettes de manioc et poissons sont visibles sur les marchés mais les prix ont connu un peu d'inflation. Les commerçants opérants dans les centres commerciaux de la zone dont Ndrele, Djegu, Nyalebe peuvent absorber des grosses demandes de cash s'ils sont sollicités comme parties prenantes dans la livraison de l'aide aux personnes en besoins.</p> <p>Il importe de noter qu'il est très difficile d'organiser ces marchés pour les produits manufacturés avec la fermeture des frontières entre les Etats avec le contexte de covid 19 étant donné que les échanges commerciaux sont plus tournés vers l'Uganda :</p>
Existence d'un opérateur pour les transferts	<p>Mahagi commune possède des institutions bancaires (Raw Bank et FBN BANK). Pour une activité de type cash assistance, la proximité de Mahagi centre offre une opportunité de faisabilité de transfert monétaire dans cette zone.</p>

6.6 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> Oui Non <p>Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.</p>
Risque épidémiologique	Le taux de maladies d'origines hydriques est très important dans la zone évaluée. Cette problématique est plus accentuée dans les contrées où il n'y a pas d'ouvrages d'eau aménagés. Cette situation oblige les populations à boire l'eau des rivières et ou des sources non aménagées.
Accès à l'eau après la crise	Il existe 3 sources aménagées et fonctionnelles dans la localité de Luga contre 12 sources non aménagées. D'après les observations, les points d'eau aménagés ne sont pas protégés sur l'ensemble de la zone. Il existe d'autres points d'émergence non aménagés mais aménageables sur l'axe. L'arrivée des personnes déplacées exerce déjà une pression sur les ouvrages d'eau existants. Ce qui génère des disputes pendant le puisage. Suite à l'insuffisance de l'eau, des longues files d'attentes s'observent pendant les heures de pointe.

Zones	Types de sources	Ratio (Nb personnes x point d'eau)	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)
Zone 1			
Zone 2			

Type d'assainissement	Estimatif du % de ménages avec des latrines : 40%	Défécation à l'air libre : <ul style="list-style-type: none"> Oui Non
------------------------------	--	--

Village déclaré libre de défécation à l'air libre	<ul style="list-style-type: none"> Oui Non
--	---

Pratiques d'hygiène	Estimatif du % de ménages avec des dispositifs de lavage de mains : 15 Type de produit utilisé : savon
----------------------------	---

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	Neant	Rimba	IDPS et familles hôtes	

Gaps et recommandations	<p>Gaps</p> <p>Faible couverture en latrines hygiéniques et douches notamment dans les lieux publics (écoles, familles pléthoriques qui ont accueillis des IDP) ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Manque de récipients de stockage d'eau ; - Inexistence des dispositifs de lavage des mains dans les ménages abritant les IDPS - Problème de qualité d'eau de boisson ; <p>Recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> - Construire/réhabiliter des points d'eau en faveurs des communautés hôtes et déplacés ; - Aménager des douches et latrines familiales d'urgence dans les sites des déplacés pour éviter les risques de contamination lié à la défécation à l'air libre. - Mettre en place des activités de promotion d'hygiène et assainissement
--------------------------------	--

6.7 Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> • Oui • Non <p>Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.</p>
Risque épidémiologique	Difficulté d'accès à l'eau potable ; insuffisance d'hygiène et assainissent ; forte promiscuité due à l'insuffisance de logement
Impact de la crise sur les services	<ul style="list-style-type: none"> • Centres de santé, occupés ou pillés zone de départ, combien : 01 <p>Centres de santé détruits, occupés ou pillés zone d'arrivée, combien : 00</p>

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS1	CS2	CS3	CS4	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs	18.5				
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	00	VVVVVVVV VV	XXXX	XXXXXXXX	XXX
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	00	XXXXXX	XXXXX	XXXX	XXX
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	00	XXXXXXXXXX X	XXXXXXXX	XXXXXXXX	XXX
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	15	WWWWW WW	XXXXXXXX	XXXXXXXXXX	XXXX
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	00	WWW	XXXXXXXXXX	XXXXXXXXXX	XXXX

Services de santé dans la zone Compléter le tableau ci-dessous :

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnel	Nb portes latrines
------------------	------	------------------------	-----------------------	---------------------------------------	-------------------------	--------------------

Luga	cs	65	02	00	01	04
NGOTE	HGR					

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
XXXXXXXX	XXXXXXXXXXXXXXXXXX	XXXXXXXXXXXXXX	XXXXXXXXXXXXXX	XXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXXXX	XXXXXXXXXXXXXXXXXX	XXXXXXXXXXXXXX	XXXXXXXXXXXXXX	XXXXXXXXXXXXXX

Gaps et recommandations

Gaps :

L'appui aux structures sanitaires organisées par Malteser international ne couvre pas toutes les aires de santé

- Malgré le faible coût de soins de santé, les personnes déplacées ainsi que les résidents n'arrivent pas à payer les soins médicaux.

Recommandations

- Prendre en charge les soins médicaux de personnes déplacées et autochtones vulnérables
 - Appuyer les structures nutritionnelles au sein de centres de santé pour faciliter la réhabilitation des enfants malnutris.

6.8 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> Oui Non <p>Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.</p>
---	---

Impact de la crise sur l'éducation	<ul style="list-style-type: none"> Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ, combien : 06 Ecoles détruites, occupées ou pillées zone d'arrivée, combien : 00 	<p>Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ?</p> <ul style="list-style-type: none"> Oui. Non <p>Si oui, combien de jours de rupture : Arrêt des activités scolaires depuis 1mois a cause de covid19</p>
---	---	--

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	<table border="1"> <thead> <tr> <th>Catégorie</th> <th>Total</th> <th>Filles</th> <th>Garçons</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Population autochtone</td> <td>38519</td> <td>17906</td> <td>20613</td> </tr> <tr> <td>Déplacés</td> <td>11119</td> <td>5840</td> <td>5279</td> </tr> <tr> <td>Retournés</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>	Catégorie	Total	Filles	Garçons	Population autochtone	38519	17906	20613	Déplacés	11119	5840	5279	Retournés			
	Catégorie	Total	Filles	Garçons													
	Population autochtone	38519	17906	20613													
	Déplacés	11119	5840	5279													
Retournés																	

Services d'Education dans la zone Compléter le tableau ci-dessous :

Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)

Total ou moyenne							

Capacité d'absorption Indiquer la capacité d'absorption des enfants déscolarisés par les écoles de la zone
La crise est intervenue en période d'arrêt des activités scolaire a cause de covid19

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	Néant	Rimba	49638	

Gaps et recommandations

Gaps :

- Pertes des infrastructures scolaires (incendies des bâtiments scolaires et destructions des biens scolaires ;
- Besoins importants en kits et fournitures scolaires ;
- Pertes des kits et fournitures pédagogiques
- Nécessité d'assurer l'intégration et rattrapage scolaire des enfants déplacés ;
- Nécessité d'identification des enfants déscolarisés et hors système dans l'axe évalué ;
- Insuffisance des matériels didactiques, des matériels pédagogiques et kits scolaires dans les écoles de la zone ;

Recommandations

- Reconstruire et équiper les écoles détruites,
- Faciliter l'intégration des enfants non scolarisés dans le système scolaire ;
- Appuyer les écoles en kits et fournitures pédagogiques

7 Annexes

Annexe 1 : Démographie de l'évaluation : Liste des personnes interviewées (en annexe) / Liste et coordonnées des ouvrages visités (en annexe) / Liste et coordonnées des écoles (en annexe), centres de santé et marchés visités (en annexe) / Nb de ménages visités par catégorie de ménages

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

1. A. Prosper Rugamba ; Directeur CDM : 0810519646
2. Dr Patrick Umondi ; Coordonnateur de BDOM : 0817012090
3. Dieudonné WANICAN. Coordonnateur du BDSP ; 0819604513
4. Sr Rose Mystique ; Chargée des projets BDSP : 0813005003
5. Hilaire UNENCAN ; Chargé des projets CDJP : 0821819790
6. Jean Paul LONDJIRINGA ; Superviseur BDOM : 0815159092

7. Patrice WANICAN ; animateur CDPJ : 0817012090